

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS... NEW PUBLISHERS BEE PUBLISHING CO. LIMITED... 323 rue de Commerce...

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. ON SE SOULEVE AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, POUR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 23 octobre 1911. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lae.

La hausse du café. L'augmentation du prix des denrées alimentaires n'affecte pas seulement les produits de nos campagnes. Parmi les articles d'origine étrangère, le café a subi une hausse considérable...

Ce sont là des constatations qui intéressent non seulement les consommateurs de café et les porteurs de valises brésiliennes, mais aussi les très nombreuses branches d'industrie et de commerce dont le Brésil constitue un des meilleurs clients.

Dans les Colonies Françaises d'Afrique.

De temps en temps, un bric à brac de Tunis, de Bône, d'Alger ou d'Oran, annonce le départ d'un bataillon de tirailleurs ou d'un escadron de spahis. La rentrée d'un bataillon de zouaves ou d'un escadron de chasseurs d'Afrique, et motive le mouvement de ce simple mot, qui doit tout expliquer: "la relève".

compagnies du génie, des détachements du train: au bout de six mois d'efforts, même sous un climat très sain, et sans la complication de combats très durs ou d'épidémies, l'unité de recrutement métropolitain est réduite à l'état de squelette, et pour la raviver, ce n'est plus d'une simple "relève" qu'il s'agit, mais bien d'une reconstitution complète, hommes et cadres.

Dickens et les femmes.

Dickens vient à la mode. On le joue à Paris, on va le fêter à Londres. Ce sera une occasion de parler du romancier et de ses œuvres. Il y a dans sa vie, j'en tends sa vie amoureuse, les éléments d'un roman véritable.

puis cette époque, les Indes n'ont jamais revu leur pierre précieuse. La reine Victoria, en effet, n'est jamais allée aux Indes et le roi Edouard VII s'est fait remplacer aux fêtes de son couronnement par son vice-roi et gouverneur général lord Curzon.

La vie pratique.

Chronique parisienne. Il y a quelques mois, un ménage parisien s'embarquait au Havre à destination de New York. Les voyageurs avaient souvent entendu célébrer les exploits d'un héros américain...

tout pour elle. Les Italiens disent que le temps est galant homme, mais non pas pour les femmes. La beauté des hommes n'est pas de qualité rare ni fragile.

Commandant HAILLOT.

Une nouvelle couronne royale. Une des plus grandes maisons de joaillerie de Londres vient de recevoir le commandement d'une couronne nouvelle que le roi d'Espagne portera aux fêtes du couronnement à Dehli et qui coûtera près de deux millions de francs.

Visite de M. Franc Castel

Le consul général de France, M. Henri Franc Castel, accompagné de son épouse, a visité hier l'Ecole de l'Union Française, rue des Remparts, et s'est déclaré enchanté de la bonne marche de cette institution.

ORPHEUM

L'inauguration du programme qui va rester à l'affiche toute la semaine a eu lieu hier devant une salle très bien garnie et le succès a été aussi complet que possible.

TULANE

La salle du Tulane était archicomble dimanche soir pour la reprise de "Mme Sherry" et le succès ne se démentira pas...

CRESCENT

Les très gaie et très spirituelle comédie musicale qui a pour titre "The Soul Kiss" a reçu un accueil des plus favorables du nombreux public qui se pressait dimanche soir dans la salle du Crescent.

La hausse du café.

La hausse du café. L'augmentation du prix des denrées alimentaires n'affecte pas seulement les produits de nos campagnes. Parmi les articles d'origine étrangère, le café a subi une hausse considérable...

Dickens et les femmes.

Dickens vient à la mode. On le joue à Paris, on va le fêter à Londres. Ce sera une occasion de parler du romancier et de ses œuvres. Il y a dans sa vie, j'en tends sa vie amoureuse, les éléments d'un roman véritable.

Commandant HAILLOT.

Une nouvelle couronne royale. Une des plus grandes maisons de joaillerie de Londres vient de recevoir le commandement d'une couronne nouvelle que le roi d'Espagne portera aux fêtes du couronnement à Dehli et qui coûtera près de deux millions de francs.

La vie pratique.

Chronique parisienne. Il y a quelques mois, un ménage parisien s'embarquait au Havre à destination de New York. Les voyageurs avaient souvent entendu célébrer les exploits d'un héros américain...

Feuilleton. L'ABELLE DE LA N. O. LE SAPHIR ROUGE. GRAND ROMAN INEDIT. PAR JACQUES BRIENNE. PREMIERE PARTIE. DE L'AMOUR AU CRIME. VII.

C'était au dessus de son visage. Décontenancée, la Bernarde répliqua: —Ainsi, il n'est pas là... Et sa femme? —Ah! ma femme y est, étroitement: je vais même vous conduire au pavillon où elle habite. Remise, la mère pensa: —Il va arriver tout à l'heure... Et comme ses poignées piaillèrent, elle eut un petit rire.

demeures où agonisent des vivants, hier heureux. —Pais son regard vint se heurter, interrogateur cette fois, aux yeux agités de sa compagne. Sidonie la saisit par le bras et, arrêtant son élan vers la porte, elle murmura: —La pauvre Lina est malade, sans doute, ma bonne femme, vous venez pour la soigner. —Malade, ma belle-fille? —Non, je n'en savais rien. Je suis partie comme ça parce qu'il y a six mois que je n'avais vu mon enfant, et que je m'en allais trop de lui.

mère, ce meurtre lui aura tourné l'esprit; je devine, le malheureux, est devenu fou! —Cela voudrait mieux pour lui, répondit la femme de Théodore en hochant la tête d'un air lagubre. La paysanne poussa un cri rauque. Les larmes jaillirent. —Mon fils serait-il mort? balbutia-t-elle. —Non, mais il est accablé; on l'a mis en prison. La physiologie de la Bernarde se transforma en un instant. De livide, elle devint pourpre. La colère, l'indignation flamboyèrent dans ses petits yeux encore mouillés. —Accablé, mon fils! En prison, Jean Bernard? —Hélas! —Ah! j'en voudrais bien savoir pourquoi, par exemple? —Et comme Sidonie hésitait. —Mais, dites donc, madame, vous me faites mourir! Parlez! Que j'aillie voir mon fils et le défendeur.

se désolait en prison, c'est qu'elle ne peut rien pour son fils, mais, je suis là, moi, à présent... —Je vous maintenez dévotement madame Rozet d'un air soupçonneux. On eût dit qu'elle le sentait hostile, malgré les sentiments de pitié qu'elle affectait de ressentir. Elle devint quelque chose d'invivable dans le feu de ce sombre regard. —Où est-il? Ah! celle-là n'est pas l'amie de mon fils, ni de la pauvre Lina! —Malgré sa défiance intime et le tremblement de ses jambes, elle faisait bonne contenance, se raidissant héroïquement. Elle demanda: —Où est-ce donc que c'est, cette prison, madame? —Où est la Santé qu'il est, expliqua Sidonie de sa voix oratoire, et sans doute, vous pourrez le voir maintenant, car il n'est plus au secret. —Pourtant, une permission est nécessaire, je crois; allez tout d'abord au Palais de Justice en demandant un... —Pendant que les deux femmes s'entretenaient ainsi, Baptiste s'était rapproché, et, tout de suite, il proposa ses services, avec un air de commiseration non joué. —Jamais vous ne pourrez aller à pied. Je m'en vais chercher un fiacre, et je donnerai les indications au cocher. Ah!

pauvre femme, je vous plains bien, allez, et je plains bien aussi monsieur Jean... —Du reste, tout espoir n'est pas encore perdu... —Il va passer aux assises, c'est vrai, mais il peut être acquitté! —Vous me direz qu'il y a des preuves contre lui, mais c'est des preuves qui n'en sont pas... Moi, ma bonne, je ne crois pas qu'on le condamne, voyez-vous, non, je ne le crois pas. —La pauvre femme étendit le bras. —Je le jure, sur le cercueil de son père! mon fils est innocent! —Jamais, entendez-vous, même pour défendre sa vie, il n'est allé que quelqu'un, à plus forte raison, il n'a pas tué un homme qu'il aimait... —Un père pour moi, qu'il disait, un vrai père! —Et pourquoi qu'il l'aurait tué, dites? —Prête à défendre son Jean devant le monde entier, la mère devenait maintenant plus agressive. —Ah! si vos juges nous connaissaient, mon Dieu! C'est à croire qu'ils ont perdu la raison, saint jour du bon Dieu! —Vite, cherchez la voiture, mon brave homme, que je m'en aille trouver mon Jean et que je le tire de là... —Vous jugez, ils verraient bien ce que je leur dirai, moi!... —Quelques moments plus tard la paysanne roulait vers le Pa-

lais de Justice. —Peu à peu elle commençait à gravir son calvaire, puis ses démarches, renvoyée d'un bureau à l'autre, étouffant le bruit de ses gros souliers au long des couloirs cirés. L'infortunée gardait une contenance assurée. —Rien ne la troublait. —Sûre de son fils comme d'elle-même, c'est la tête haute et sans rougir qu'elle disait: —Il faut que j'aillie voir mon fils, qu'on s'en aille en prison par tromperie, car il est innocent. —Dans les bureaux qu'elle traversait, les employés ne relevaient pas même le nez. —D'autres la regardaient sans répondre, d'un air distrait ou ironique. —Enfin, elle eut la permission tant désirée, mais il était trop tard ce jour-là et elle n'était valable que pour le lendemain. —Son cocher, un brave homme originaire, lui aussi, du centre de la France et qui avait grand pitié de l'infortunée, lui dit: —Si des fois que vous voudriez coucher chez mon frère qui est marchand de vin et qui tient pension à des pays, demain je vous mènerai à la Santé. Nous en serions tout près, vu que le commerce de mon frère se tient rue d'Alésia. —La Bernarde se demandait ce qu'elle devait faire. —Devait-elle retourner près de Lina.